# Les francs-maçons rendent hommage à un grand frère : Étienne Dolet

**Cet esprit libre qui, toute sa vie, a combattu les intégrismes, est né sur les bords de Loire, il y a 500 ans : il a donné son nom à une rue, à un collège, et à la loge du Grand Orient de France, dont le grand maître est à Orléans pendant deux jours.**

Deux personnages célèbres à Orléans ont fini sur le bûcher : tous les deux condamnés par des intégristes de l'époque. L'une est devenue une héroïne, Jeanne d'Arc. L'autre né dans la cité johannique a l'aura plus discrète, la réputation moins ostentatoire : c'est Étienne Dolet. Il n'a certes pas libéré la ville, mais il a ouvert l'esprit de nombreux Orléanais qui, au fil du temps, ont fréquenté la loge qui porte son nom.

En 1898, la municipalité de l'époque donnait le nom d'Étienne Dolet à une des petites rues du centre ancien, la rue des Grands-Ciseaux. En 1902, la loge du Grand Orient de France (GODF), qui s'était installée au n° 13, prit son nom afin d'honorer la mémoire de cet humaniste persécuté pour ses écrits et ses paroles.

Aujourd'hui et demain, Orléans célèbre le 500e anniversaire de la naissance d'Étienne Dolet, qui y a vu le jour le 3 août 1509. Deux manifestations, l'une publique, l'autre privée, marqueront cet anniversaire : une conférence publique, ce soir, en présence du nouveau grand maître du GODF, Pierre Lambicchi ; et demain, au temple du Grand Orient, au sud de l'agglomération, deux plaques seront apposées à l'entrée, l'une en l'honneur d'Étienne Dolet, et l'autre d'Halma Grand, qui fut le fondateur de la loge.

### Bouffeur de bigots

Latiniste, érudit, traducteur et amoureux de Cicéron, Étienne Dolet, confrère de Rabelais à Lyon, fut un homme indépendant, bouffeur de bigots, doué d'un langage parfois véhément qui lui vaudra bien des désagréments. Soupçonné de protestantisme au temps de l'Inquisition, cet iconoclaste, dont certains livres subiront un autodafé, finira brûlé place Maubert, à Paris, avec ses livres. Alain Decaux dira de lui : *« Ainsi meurt un franc-tireur d'une rare liberté d'esprit. »*

Ce sont ces qualités d'esprit libre, d'homme indépendant des pouvoirs, qui ont conduit la loge orléanaise à prendre ce nom. Cette loge orléanaise a compté jusqu'à 280 membres en 1907, mais est encore fréquentée de nos jours par une centaine de frères. Deux des maires de la ville l'ont fréquentée : Claude Lewy et René Thinat. Aujourd'hui, la franc-maçonnerie tend à s'ouvrir au monde extérieur. Qu'y fait-on, dans ces loges toujours nimbées du voile de mystère et d'opacité, mais qui tombent un peu en désuétude ? Michel Foucault, un frère de la loge : *« La loge est un endroit paisible où il y a un ordonnancement dans la prise de parole, contrairement à ce qui se passe ailleurs. On échange dans le calme, loin du tumulte et de l'affrontement... »*

En clair, exactement l'inverse d'un débat télévisé politique, où l'on se chamaille et s'insulte comme des gamins dans la cour de récré.

**Christian Bidault.**

Avelino Vallé, un frère orléanais, « ministre » des affaires étrangères du Grand Orient, devant le buste d'Étienne Dolet, au temple de la loge, dans l'agglomération d'Orléans. (Photo d'archives)

## REPÈRES

### Conférence publique ce vendredi

Une conférence publique est organisée ce vendredi, à 18 heures, à l'auditorium du musée des Beaux-Arts, place Sainte-Croix (entrée gratuite). Deux intervenants y plancheront : d'une part, Marcel Piquier, président de l'association laïque lyonnaise des amis d'Étienne Dolet, qui interviendra sur le thème « Étienne Dolet : le combat d'un esprit libre pour l'autonomie de l'homme ». D'autre part, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, qui dissertera sur le thème « La lutte de l'homme pour son indépendance ». Tout un programme...

### Dolet l'humaniste

Né à Orléans, Étienne Dolet a successivement étudié à Paris, à 12 ans, puis à l'université de Padoue, à Toulouse, où il moque les magistrats, le Parlement et les bigots. Poursuivi, il se réfugie à Lyon, chez un imprimeur. Dans ses écrits, il s'oppose à Erasme et le 31 décembre 1536, il tue accidentellement un peintre, prend la fuite et rejoint Orléans par la voie d'eau. Le pardon royal lui sera accordé. À Lyon, où il retourne, il publie 94 ouvrages. Il publie et expédie à Paris des livres interdits. Ce qui lui vaudra le bûcher, le 3 août 1546.

## QUESTIONS À

## Michel Foucault

*franc-maçon à la loge Dolet, ancien typographe*

### « Le fil conducteur de notre loge orléanaise »

**Étienne Dolet grand humaniste, en quoi est-il un exemple pour votre loge ?**

Étienne Dolet était un libre-penseur, qui refusait tout dogme, qui était un grand poète, un grand traducteur, puisqu'il a traduit notamment Cicéron, et les valeurs qu'il défendait ont été pour nous, francs-maçons du Grand Orient, le fil conducteur lorsque nos prédécesseurs ont choisi le nom de la loge.

**Vous, Michel Foucault, c'est aussi l'imprimeur que vous admirez ?**

C'était de fait un imprimeur qui avait son imprimerie rue Mercière, à Lyon, qui était un siège important au moment de la naissance de l'imprimerie. Il éditait ses livres, des auteurs comme Marot, Rabelais. Le fait qu'il était imprimeur me touche encore plus.

**Étienne Dolet a été condamné comme hérétique. Les francs-maçons d'aujourd'hui sont-ils toujours des iconoclastes ?**

Il a été condamné par l'Inquisition comme hérétique, mais il n'en était pas un, il n'avait rien contre la religion. Il était plutôt agnostique. Non, nous ne sommes pas des iconoclastes au sens où nous ne brûlons pas des images pieuses depuis belle lurette. Un franc-maçon aborde tous les sujets possibles, y compris les thèmes politiques et religieux. Dans notre loge, nous avons des gens croyants, d'autres athées.